

Sablère : des manifs dans la carrière

Octobre 1941-octobre 2011 : 70^e anniversaire de l'exécution des Otages. Cette année 2011 verra une grande manifestation de la jeunesse, pour la cérémonie officielle et pour la commémoration artistique.

Celle-ci a pour thème "Tous les Guy Môquet du monde" et veut faire le lien entre le 11 novembre 1940 et aujourd'hui.

11 novembre 1940, malgré l'interdiction, des étudiants manifestent à Paris pour commémorer l'armistice du 11 novembre 1918. Premier acte collectif de résistance à un occupant qui est là depuis juin 40. [A Châteaubriant des anciens combattants mettent un drapeau français au monument aux morts ...]

Des manifs

Le spectacle "Tous les Guy Môquet du monde" veut montrer que, dans l'Histoire, il y a toujours eu des gens vigilants, prêts à lutter contre les injustices, à garder l'esprit du Conseil National de la Résistance. La Carrière des Fusillés verra donc de nombreuses "manifestations" sillonner la foule des spectateurs rappelant :

- 1948 : la grève des "Gueules Noires"
- 1955 : la grande grève des métallos, en particulier à Nantes et St Nazaire
- 1965-67 : les manifestations contre la guerre au Vietnam, et contre la guerre des Six Jours en Palestine.
- 1968 : grands mouvements sociaux en France et dans le monde
- 1974-1981 : les mouvements féministes, la loi Veil sur la contraception et l'avortement.
- 1986 : contre les lois Devaquet
- 1995 : les jeunes protestent contre le plan Juppé
- 2000-2010 : manifestations contre la présence de Le Pen au second tour de la Présidentielle, contre le CPE (contrat première embauche) et le CNE (contrat nouvelle embauche).

Des témoins

Dans tous ces mouvements, il y a eu des jeunes ! La commémoration appellera trois "Grands Témoins" : Henry Duguay, Georges Prampart, Corinne Provost pour répondre de leurs actions passées.

Elle citera aussi les noms de Nazim Hikmet, Aimé Césaire, Nelson Mandela, Victor Jara, Bobby Sand, Jan Palach, Angela Davis et, plus récents, deux jeunes du Printemps Arabe : Mohammed Bouazizi (Tunisie) et Hamza Ali Al Khateeb (Syrie).

Ces "promenades en histoire" rappelleront aux jeunes qu'ils sont les témoins d'aujourd'hui, qu'il leur appartient de poursuivre la lutte.

Et des témoins de la période actuelle seront appelés à s'exprimer, notamment une jeune fille palestinienne Suheir Tabanja (syndicaliste) et une jeune fille d'Afrique du Sud, Irène Mkhize Khonzeni.

Des chants

La chorale Méli-Mélo interprétera *la complainte* de Pablo Neruda

*Nous parlons même langage
Et le même chant nous lie
Une cage est une cage
En France comme au Chili*

et *le chœur des esclaves* du Nabucco de Verdi.

Christine Maerel chantera "Camarade" de Jean Ferrat (en allusion au Printemps de Prague)

*C'est un nom terrible Camarade
C'est un nom terrible à dire
Quand, le temps d'une mascarade
Il ne fait plus que frémir*

et Dany Coutand donnera "Chanson pour Victor Jara"

*On a trouvé Victor
Sur le bord du chemin,
Plus de vie dans le corps
Et massacrées les mains*

*Qui chante le bonheur
Et la fraternité ?
Celui-là fait-il peur
Aux barbares casqués ?*

Tous ensemble ! tous !

Cette fresque historique a été écrite et mise en scène par Alexis Chevalier du Théâtre Messidor, avec l'assistance de Christine Maerel chargée notamment des costumes ! Et ce n'est pas rien quand il faut habiller 128 personnes en costumes d'époque !

128 comédiens sur scène, 48 choristes Méli-Mélo sans oublier ceux de la Musique des Andes, et 18 élèves d'une classe de St Mars la Jaille. Ce sera un spectacle grandiose et émouvant, comme d'habitude.

Dimanche 23 octobre, dès 13h30, une centaine d'enfants quitteront le Théâtre de Verre pour se rendre à la Carrière. Venus de Noyal sur Brutz, Soudan, St Aubin des Châteaux, René-Guy Cadou, et de la Région Parisienne, ils manifesteront sur le thème des "Droits des enfants" avec pancartes et slogans.

La cérémonie officielle commencera à 14h30 dans la Carrière, puis il y aura des allocutions de Bernard Thibault (CGT) et Pierre Laurent (PCF). L'évocation artistique commencera à 15h30. Il y aura 2000 chaises sur place et plus de 5000 personnes sont attendues.

"Rendre cet hommage, chaque année, c'est dire l'actualité de ce combat surtout dans la période actuelle où la droite et l'extrême-droite sont à la manoeuvre et tentent un discours "social" pour mieux masquer un programme xénophobe et libéral" dit Aymeric Seassau, secrétaire départemental du PCF.

[Ceux qui voudraient assister à la dernière répétition du spectacle, et prendre des photos, peuvent venir à la Carrière le samedi à partir de 14h]

Cortège funéraire

17 octobre 61, la manifestation du FLN à Paris contre le couvre-feu est massive. Des milliers d'Algériens convergent des banlieues. La manifestation est réprimée dans le sang. On retrouve plus de 300 cadavres dans la Seine.

Face à ces "ratonnades" c'est l'indignation ! Papon, préfet de police, rétorque que "la police a fait ce qu'elle devait faire !" (...)

7 février 1962, dix charges explosives [attribuées à l'OAS] secouent la capitale. L'une des bombes, destinée à André Malraux, ministre de la Culture, blesse grièvement une fillette de 4 ans, Delphine Renard. Le lendemain, 8 février, la population émue manifeste. Ils sont près de 60.000 à défilier. Vers 18h, au moment de la dislocation du cortège, au métro Charonne, la police charge, se déchaîne et s'acharne sur des manifestants anti-OAS qui se précipitent dans l'escalier de la bouche du métro. Quelques-uns tombent et se blessent. Les corps s'entassent. Les policiers interdisent tout secours. Pire ! Ils jettent des grilles de protection d'arbres, et une table de bistrot, sur les corps blessés ! Ils lancent des grenades lacrymogènes ! Neuf militants de la CGT ou du Parti Communiste sont assassinés. Parmi eux Anne-Claude Gaudeau, jeune nantaise de 24 ans, employée aux chèques postaux. Et Daniel Féry, 15 ans, apprenti. (...)

(Jusqu'à ce jour, aucun gouvernement n'a reconnu les assassinats, ni honoré la mémoire des victimes !)

Les Résistances dans les camps nazis (1940-1945)



Exposition jusqu'au 30 septembre 2012, au Musée de la Résistance à Châteaubriant, treize panneaux retraçant les différentes formes de résistance : se maintenir en vie, garder le moral, procéder à des sabotages, s'évader ... Deux panneaux sont plus particulièrement consacrés à des témoignages de Déportés de la région castelbriantaise.

Renseignements : 02 40 28 60 36